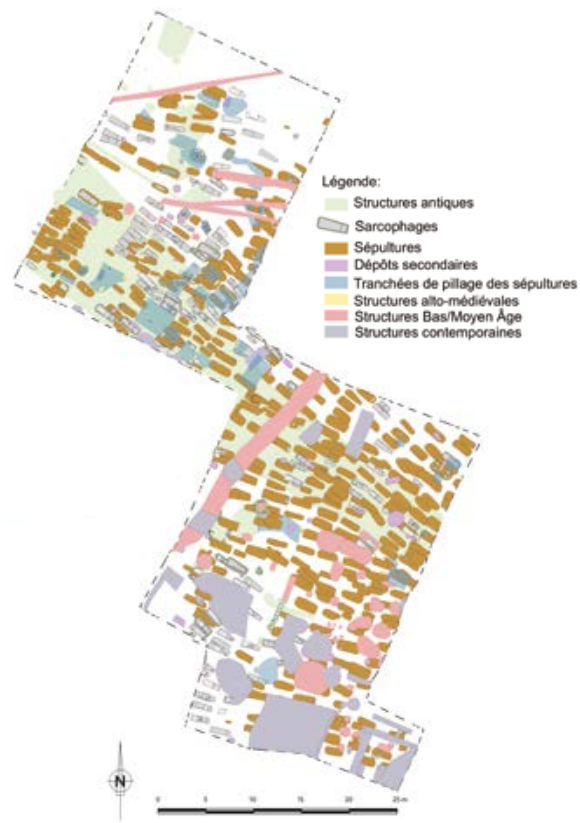




ARCHÉOLOGIE DES HAUTS-DE-FRANCE

CHOISY-AU-BAC (OISE) : UNE NÉCROPOLE MÉROVINGIENNE
DES V^E - VIII^E SIÈCLES.



UNE FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE AU CŒUR DU TERRITOIRE DES ROIS MÉROVINGIENS

Plan de la nécropole de Choisy-au-Bac

Vue générale du site en cours de fouille

Vue zénithale du sarcophage 650

Située à la confluence Aisne-Oise, la commune de Choisy-au-Bac est située à 6 km au nord-est de Compiègne. Le projet d'aménagement d'un lotissement au centre de la commune de Choisy-au-Bac a nécessité une opération de diagnostic rue du Général Leclerc qui a amené le Service Régional de l'Archéologie à prescrire une fouille de 2 100 m². La fouille s'est déroulée sur sept mois entre mi-juin 2023 et le début de 2024. 679 faits archéologiques dont 490 faits funéraires ont été mis au jour.

Le cadre historique y est riche, l'emprise se trouvant à une trentaine de kilomètres de Soissons, capitale de Clovis jusqu'en

508. La première mention de Choisy concerne le saccage de la cité vers 407 par le roi des Vandales, Gondéric. Dagobert I^{er} fonde le monastère de Choisy sous la protection de Saint-Étienne, à la fin du VII^e siècle. La basilique a accueilli plusieurs sépultures royales dont celle de la reine Berthe, mère de Charlemagne, qui serait morte à Choisy en 783. Cette fondation étant plus tardive que l'installation des premières sépultures, on ne peut qu'émettre des hypothèses sur la présence antérieure d'un établissement laïque ou ecclésiastique ayant eu un effet de polarisation sur la population.

L'ORGANISATION DE LA NÉCROPOLE

L'implantation de la nécropole fait suite à une occupation antique, notamment matérialisée par un axe de circulation orienté ouest-nord-ouest/est-sud-est et deux structures excavées.

Au total, ce sont 460 sépultures qui ont été mises au jour s'étalant entre la fin de l'Antiquité tardive et la période carolingienne, avec un pic d'intensité durant la période mérovingienne. Majoritairement orientées ouest-nord-ouest/est-sud-est, elles se développent en rangées plus ou moins denses, comme en témoignent les recouvrements observés. 15 marqueurs sépulcraux prennent également la forme de stèle funéraire anépigraphes et sans décor.

La fenêtre d'observation n'a pas permis de distinguer de limites nettes à cet espace funéraire et un certain nombre de sépultures ont également été impactées par les structures postérieures.

Les pratiques funéraires se répartissent en quatre grandes catégories : contenants non cloués (31 %), sarcophages en calcaire (25 %), coffrages matérialisés par des systèmes de calages en calcaire plus ou moins élaborés (13 %) et contenants cloués (10 %). De manière plus ponctuelle, on retrouve des contenants monoxyles et des sépultures scellées par un système de couverture.

Vue zénithale d'une zone densément occupée

Vue zénithale d'un groupement de sarcophages

Vue zénithale de la sépulture 362 et de son important dispositif de calage



UN IMPORTANT CORPUS DE SARCOPHAGES

Vue de détail de la croix sur le couvercle du sarcophage 628

Vue zénithale du couvercle du sarcophage 279

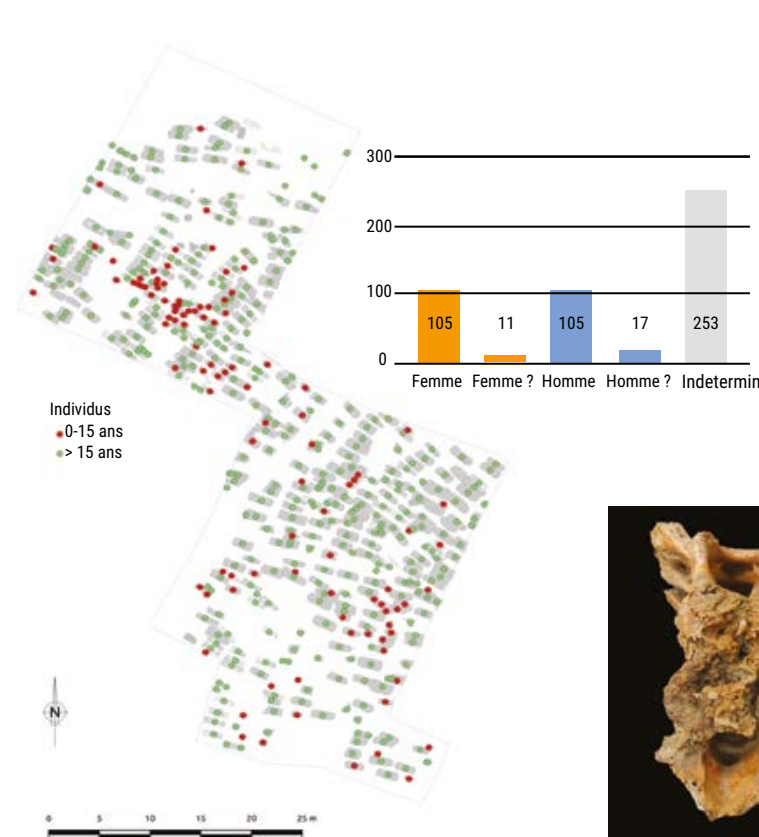
Vue de détail de l'entablement mouluré du sarcophage 137

Vue zénithale du sarcophage 279 après fouille

Les 113 sarcophages sont exclusivement constitués de calcaire du Lutétien. L'usage de ce matériau, abondant dans les vallées de l'Aisne et de l'Oise, témoigne d'un approvisionnement local dont l'acheminement a pu être facilité par les voies d'eaux alentour.

La mise en œuvre de ces sarcophages témoignent de l'utilisation quasi exclusive de la polka dont la polyvalence permet l'évidement et le redressement des parois. Les stigmates recensés sur les différents blocs pourraient par ailleurs indiquer la réutilisation de blocs de maçonnerie antique, en témoigne le remploi d'un élément d'entablement mouluré.

Les cuves sont majoritairement bipartites (46 %), mais plusieurs exemples de cuves monolithes et tripartites ont pu être observés. Ces cuves sont le plus souvent trapézoïdales et pour plus de la moitié avec des parois rectilignes. Quelques rares aménagements internes ont été identifiés (léger resserrement aux épaules ou bien surélévation à la tête). Par ailleurs, les couvercles sont, à l'image des cuves, généralement bipartites et trapézoïdaux. Ces sarcophages sont donc assez frustes, un sarcophage fait cependant exception. Un décor gravé d'une croix de Saint-André dans un quadrilatère ornait le couvercle.



LA POPULATION INHUMÉE

Malgré les perturbations postérieures et les réouvertures de tombes, ce sont 491 individus qui ont pu être observés dont la qualité et la représentation osseuse est variable. On retrouve des hommes et des femmes inhumés dans des proportions équivalentes, ainsi que des immatures. Les immatures de moins de 15 ans semblent regroupés dans deux secteurs de l'emprise investiguée et il n'est pas impossible d'imaginer que d'autres secteurs leur étaient dédiés dans la nécropole.

Près de la moitié des individus présentent des signes de pathologies dégénératives, majoritairement au niveau de la colonne

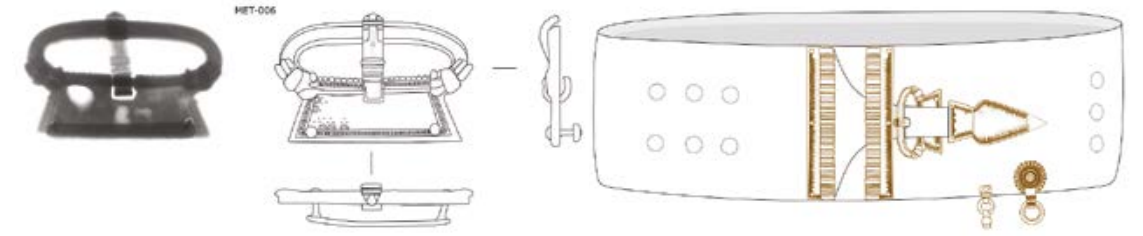
vertébrale. Un certain nombre de pathologies infectieuses ont également été mises au jour et notamment des cas de tuberculose (ex. mal de Pott). Un quart des individus sont également porteurs de traumatismes, pour la majorité survenus au cours de leur vie et dont la cicatrisation est bien avancée. Plusieurs individus présentent cependant des traces de traumatismes survenus peu de temps ou au moment du décès. L'état sanitaire dentaire est quant à lui moyen à mauvais selon les individus et de nombreuses caries, abcès et dépôts de tartre ont été enregistrés.

Carte de répartition des individus immatures de moins de 15 ans

Histogramme de la répartition des individus par sexe

Vue de détail de l'individu 500

Vue de face et de profil du mal de Pott de l'individu inhumé dans la sépulture 500



LE MOBILIER D'ACCOMPAGNEMENT DES DÉFUNTS

Avers et Revers d'un Trémissis représentant Zénon, monnaie percée en remploi, datée entre 489-492

Fil d'or

Exemples de pots biconiques de la nécropole de Choisy-au-Bac

Fibule ansée asymétrique, VI^e siècle

Boucle de ceinture avec restes organiques de cuir

Malgré un taux de pillage d'environ 40 %, le mobilier reste abondant au sein des sépultures. Ainsi, c'est près de la moitié des inhumations qui présente au minimum un élément de mobilier.

Les assemblages d'objets vestimentaires et de parures découverts attestent que les défunts étaient habillés et parés. On retrouve ainsi des boucles de ceintures, des fibules, des plaques-boucles, des bracelets, des éléments de parures avec des perles accompagnés parfois de monnaies antiques percées. On retrouve également des éléments d'armement tels que des scramasaxes et des fers de lance. Enfin, des objets usuels ont également été

déposés au sein des tombes, notamment des aumônières, des couteaux, des peignes en os. La vaisselle est peu représentée dans les tombes. Quelques céramiques complètes ainsi qu'un pot et un gobelet en verre ont été mis au jour. L'étude de ces assemblages est toujours en cours et permettra de compléter l'étude des pratiques funéraires et la connaissance de cette population. Les premières observations réalisées sur la répartition du mobilier dans les tombes semblent indiquer que ce sont plutôt les femmes qui captent le mobilier le plus précieux de la nécropole.

LES INDICES MOBILIERS ET PALÉOPATHOLOGIQUES DE LA PRÉSENCE D'ANCIENS MILITAIRES

L'analyse approfondie du mobilier a permis de mettre en évidence la présence d'individus au statut social privilégié.

C'est notamment le cas de la sépulture 141. Malgré son pillage partiel, un certain nombre d'éléments métalliques a été retrouvé dans le sarcophage. Cet ensemble est composé d'une boucle de ceinture, de deux plaques de fixation d'un ferret, de deux pendants et de sept rivets pouvant être rattachés à une garniture de ceinture. Les comparaisons bibliographiques permettent d'émettre l'hypothèse d'un individu au statut militaire élevé.

D'autres indices, anthropologiques cette fois, permettent également d'envisager la présence d'individus avec le même statut. En effet, plusieurs crânes présentent des traces de traumatismes non cicatrisés, survenus peu de temps ou au moment de la mort. Si l'origine exacte de ces traumatismes ne peut être assurée, leur présence combinée avec la dépose d'armement, comme c'est le cas pour la sépulture 711, permet de proposer l'hypothèse de la présence d'individus ayant manié les armes dans le cadre du service militaire imposé aux hommes libres chez les Francs.

Boucle de ceinture retrouvée lors de la fouille du sarcophage 141

Proposition de reconstitution du ceinturon de l'individu 141

Traumatismes péri-mortem sur le crâne de l'individu 711



L'ÉTAT ET LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Le ministère de la Culture, en application du Livre V du Code du Patrimoine, a pour mission d'inventorier, protéger, étudier et conserver le patrimoine archéologique, de programmer et contrôler la recherche scientifique, de s'assurer de la diffusion des résultats. La mise en œuvre de ces missions est assurée par les Directions régionales des affaires culturelles (Services régionaux de l'archéologie).



ÉVEHA

Le bureau d'études Éveha est un des principaux bureaux d'études archéologiques en France, comptant plus de 300 collaborateurs répartis sur 14 agences. Fondée en 2006, la société réalise des fouilles archéologiques et participe à la mise en valeur du patrimoine sur le territoire national et international. Depuis 2007, la société Éveha dispose de l'agrément ministériel, renouvelé en 2022, lui permettant de réaliser des fouilles archéologiques sur l'ensemble du territoire national du Néolithique à l'Époque contemporaine. Son activité s'étend également à la sauvegarde, à la valorisation et à la promotion du patrimoine historique.

CHOISY-AU-BAC (OISE) : UNE NÉCROPOLE MÉROVINGIENNE DES V^e - VIII^e SIÈCLES.

Fouille archéologique préventive de 2023 à 2024 dans le cadre de l'aménagement d'un lotissement en cœur de ville.

BIBLIOGRAPHIE :

Les opérations ont fait l'objet de rapports scientifiques déposés au Service régional de l'archéologie (DRAC Hauts-de-France - site d'Amiens). La liste suivante n'est pas exhaustive.

CONDUITE DE L'OPÉRATION

Audrey Jezuita (Responsable de l'opération), Anissa Mouaddib (Responsable Ajointe-Archéologue-Anthropologue)

ÉQUIPE DE FOUILLE ET INTERVENANTS :

Romane Ansart, Anaïs Berrier, Erwan Bouriffet, Carole Chouette, Morgane Decofour, Hakim Derradj, Nicolas Desmet, Amélie Desrue, Élisabeth Goussard, Pauline Hétru, Kévin Le Bras, Jérémy Lecry, Gildas Lemarchand-Sourdille, Erwan Le Provost, Justine Lyautey, Julia Piton, Grégoire Ratel, Camille Saout, Marie Vanderlinden, Élodie Wermuth, Alexandre Wimlot

ÉTUDES :

Gestion des Archives de Fouille: Théo-Txomin Quirce
Traitement du mobilier: Équipe Éveha

Anthropologie : Anissa Mouaddib, Fanny La Rocca
Petit mobilier (métal, verre, tabletterie, PMC, PMV) : Amélie-Aude Berthon / Aymeric Cottaz
Lapidaire (sarcophages) : Erwan Bouriffet

Céramique : Pauline Hétru (antique) ; Étienne Jaffrot (mérovingienne)
Numismatique : Cédric Léty
Faune : Colin Duval
Restes organiques : Marion Bernard

TCA : Stéphane Adam
Mobilier minéral : Kjet Donnart
Géomorphologie : Élisabeth Pleuger
Étude documentaire : Audrey Jezuita
Dessin, Infographie : Carole Chouette, Erwan Bouriffet, Romane Ansart

Analyses paléogénétiques : Christine Keyser (Archéogène)
Analyses radiocarbone : Laboratoire CIRAM
Analyses paléoparasitologiques: Mathieu Le Bailly (UMR Chrono-environnement)
Enregistrement informatisé des données: Audrey Jezuita
Rédaction du rapport : Audrey Jezuita, Anissa Mouaddib



ARCHÉOLOGIE DES HAUTS-DE-FRANCE

Publication de la DRAC Hauts-de-France - Service régional de l'archéologie

Site d'Amiens
5, rue Henri Daussey
CS 44407
80044 Amiens cedex 1
Tél. : 03 22 97 33 45

Site de Lille
Hôtel Scrive 1-3, rue du Lombard CS 8016
59041 Lille cedex
Tél. : 03 28 36 78 51

Textes : Audrey Jezuita, Anissa Mouaddib, Erwan Bouriffet, Éveha

Couverture : Vue depuis le nord-est des sarcophages 401 et 402

Crédits iconographiques : Éveha

Suivi éditorial : Mickaël Courtiller (DRAC Hauts-de-France), Thierry Marck (SRA Hauts-de-France)

Coordination de la collection : Mickaël Courtiller et Karine Delfolie (DRAC Hauts-de-France)

Création graphique : www.tri-angles.com

Impression : Pixels Avenue 2025

ISSN 2553-4521
Dépôt légal 2025
Diffusion gratuite dans la limite des stocks
Ne peut être vendu

